

Pression à tous les étages !

La Banque Postale est née en 2006 ; elle devait tout «dévorer», bousculer les acteurs bancaires majeurs, devenir un cauchemar pour la concurrence et pourtant, aujourd'hui, le bébé, prêt à tout casser, est un adolescent qui a du mal à se développer. Des choix difficiles à assumer, entre évoluer dans les beaux quartiers auprès d'une clientèle huppée, et assumer avec difficultés, ses valeurs de banque citoyenne auprès de l'ensemble de la population. L'adolescent boutonneux veut jouer dans la cour des grands, il a pris récemment une bonne claque !!

Amateurisme...

Le dernier «stress test» lancé par l'ABE (Autorité Bancaire Européenne) a mis en lumière les difficultés de La Banque Postale en termes de résistance, très largement dernière au niveau du classement. Des errances au niveau des taux d'intérêt immobiliers, des choix douteux et hasardeux ... Résultat: le président de La Banque Postale débarqué cet été et prié d'aller voir ailleurs.

De plus, des erreurs stratégiques au niveau du groupe, des investissements aventureux et coûteux (Stuart , le géant du colis italien BRT ..) nous coûtent cher, des centaines de millions de pertes pour La Poste.

Bref, les projets, initiés et construits par des cabinets de consultants grassement payés par La Poste ont du plomb dans l'aile. Une question, pour récupérer les caprices du même :

QUI VA PAYER ???

La direction, jamais à court d'idées, mais aux idées courtes, demande aux salarié.es d'en faire encore PLUS ... et voilà le problème.

Au niveau des rémunérations, clairement, le compte n'y est pas, certain.es postier.es et leur famille ont de plus en plus de mal à finir le mois.

Beaucoup de postier.es souffrent, des burn-out, un mal être généralisé, sans reconnaissance, une pression commerciale abusive inonde et s'installe dans notre entreprise.

Un nouveau pilote dans l'avion...☹️

Localement, une nouvelle DEX, aux épaules larges, vient de s'installer début juillet. Une véritable armée mexicaine 🇲🇽, à la masse salariale conséquente (pendant que les secteurs tirent la langue !!) tente de prendre les choses en main.

De nouvelles méthodes et de beaux discours, une phrase à la mode: « le comment avant le combien », MDR (mort de rire...) comme dirait notre adolescent attardé.





Des lendemains qui s'annoncent difficiles devant cette politique du chiffre et du reporting commercial, qui mettent à mal la sérénité dans notre travail et notre bien-être quotidien. De la productivité et la maîtrise des charges à outrance.

Je vends, tu vends, il vend, nous...

Au niveau des guichets, même politique du chiffre, une pression commerciale constante et malheureusement trop souvent, une ambiance morose et tendue.

Des expérimentations visent à ramener des clients dans nos bureaux. Après avoir chassé l'utilisateur à coup de «j'externalise, j'automatise, du self care et voilà que je t'envoie sur internet !! .. la bêtise de nos dirigeants n'a plus de limite.

Dès la première heure, dans nos bureaux, « lancement de journée» et c'est le début des hostilités. Bonne nouvelle, les CC et les client.es peuvent désormais prendre des rendez-vous, et cadeau, en ce début d'année, ils auront la possibilité de téléphoner aux clients (appels entrants sortants).

Des clients souvent malmenés par des procédures toujours plus sévères, des problèmes liés au service Courrier, des fermetures de bureaux toujours plus nombreuses, et d'autres raisons conduisent quelques fois à des incivilités dont La Poste est souvent responsable.

Des fusions réorganisations bancales ou la manière n'est même pas présente pour se débarasser d'un cadre.

Pour la ligne conseil bancaire, des briefs et débriefs, de la conformité, il faut vendre coûte que coûte, mais éviter de vendre des petits pois quand c'est la semaine des carottes!!!

Dernière lubie managériale: « **ma journée réussie** » ... en attendant la prochaine...

SUD continue de revendiquer le télétravail pour celles et ceux qui le souhaitent, éternelle fin de non-recevoir de la part de la direction.

Beaucoup de postier.es, selon leur témoignage, viennent travailler avec la boule au ventre. Toutes ces inepties ne doivent pas être payées par les agents du Réseau, c'est bien la stratégie générale qui doit être revue, beaucoup ne se retrouvent plus dans les valeurs de notre entreprise.

Le prochain PACS et ses belles paroles, ses éternelles mélodies agrémentées de petits fours, histoire de vous mettre des étoiles «google» dans les yeux risque malheureusement de laisser place à un début d'année compliqué.

**Soyons optimistes et réfléchissons à imposer d'autres choix à notre direction.
Le syndicat SUD sera toujours au côté de celles et ceux qui n'adhèrent pas à ce sinistre projet de décroissance postale.**